photo: Jon Hrusa

Pourquoi Avons-Nous Besoin D'un Vaccin Pédiatrique Contre Le VIH?

Les efforts visant à prévenir la transmission mère-enfant (PTME) ont considérablement réduit le nombre de nouveaux cas d'infection à VIH chez les enfants dans les pays à revenu élevé. Cependant, seulement 57 pour cent des femmes enceintes séropositives dans les pays à revenu faible et intermédiaire reçoivent les médicaments dont elles ont besoin pour prévenir la transmission du VIH à leurs nourrissons. En 2011, près de 330 000 enfants ont contracté le VIH - notamment en raison de la transmission mère-enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement (Joint United Nations Programme on HIV/AIDS [UNAIDS], Together We Will End AIDS, 2012). En plus de nos actions pour que davantage de femmes bénéficient de services tels que l'administration de médicaments antirétroviraux, qui peuvent prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant, nous devons poursuivre la recherche de nouvelles stratégies pour protéger les nourrissons et les enfants de l'infection à VIH, notamment par l'élaboration d'un vaccin préventif.

Pourquoi un vaccin?

Le développement d'un vaccin qui permettra de protéger tous les individus de l'infection, y compris les nourrissons et les enfants, est le meilleur moyen d'enrayer la propagation du VIH. Les vaccins ont réduit jusqu'à 99 pour cent des maladies infantiles dans les pays à revenu élevé et représentent l'une des interventions en santé publique les plus efficaces qui existe à l'heure actuelle. Un vaccin qui serait administré à des nourrissons dès le début de l'allaitement permettrait non seulement de protéger contre l'infection à VIH ceux qui sont nés de mères séropositives, mais fixerait le cadre d'une immunité à vie pour tous les nourrissons, créant ainsi la première génération protégée contre l'infection et sans le VIH.

Pourquoi un vaccin pédiatrique?

Une fois qu'un vaccin candidat est identifié et que son innocuité sur des adultes est établie, il est essentiel qu'il soit évalué pour une utilisation chez les nourrissons et les enfants. Les nourrissons exposés au VIH et qui sont allaités représentent une population très vulnérable qui pourrait bénéficier immédiatement de l'immunité qu'un vaccin efficace conférerait. C'est pourquoi les essais de vaccins pédiatriques doivent impérativement être menés dans des environnements où les taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant sont élevés de sorte que les enfants concernés soient parmi les premiers à en bénéficier et que l'efficacité du vaccin puisse être rapidement établie. Ces avantages expliquent pourquoi les investissements dans la recherche vaccinale contre le VIH et les essais axés sur les nourrissons et les enfants dans les milieux à forte prévalence du VIH sont essentiels.

1140 Connecticut Avenue NW, Suite 200 • Washington, D.C. 20036
téléphone 202-296-9165 télécopie 202-296-9185 courriel info@pedaids.org

Quels sont les problèmes soulevés par le développement d'un vaccin pédiatrique?

La recherche sur le VIH et le SIDA a toujours été une priorité clé de EGPAF depuis sa création il y a plus de 20 ans. À ce jour, EGPAF a fourni 10 millions de dollars pour financer 41 études distinctes liées à la recherche sur les vaccins pédiatriques. En mai 2007, avec le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates, EGPAF a lancé un nouveau programme de recherche sur un vaccin pédiatrique contre le VIH d'un montant de 10 millions de dollars. Ce programme est l'un des premiers du genre à soutenir la recherche fondamentale et des essais cliniques spécifiques pour les nourrissons qui sont allaités. Les domaines de recherche en cours comprennent :

- L'étude de la transmission du VIH par le lait maternel ;
- L'étude de la réponse pédiatrique du système immunitaire au VIH ;
- Identification de vaccins potentiels contre le VIH pour les populations pédiatriques ; et
- Identification des obstacles à la conduite d'essais cliniques chez les nourrissons.

Avec les progrès prometteurs de cette recherche, EGPAF s'emploie également à sensibiliser le Congrès américain et l'Administration Obama sur l'importance de la recherche vaccinale contre le VIH comme une stratégie essentielle de prévention dans la riposte mondiale contre le VIH / SIDA et la nécessité de veiller à ce que les besoins particuliers des enfants ne soient pas occultés dans la recherche d'un vaccin efficace contre le VIH. EGPAF continue de soutenir la mission d'Elizabeth Glaser, notamment le plaidoyer en faveur des enfants vivant avec le VIH aux États-Unis et dans le monde en demandant des investissements significatifs en matière de VIH / SIDA, y compris le développement d'un vaccin pédiatrique contre le VIH.

Pour en savoir plus sur les activités de EGPAF pour éliminer le SIDA pédiatrique, consulter www.pedaids.org.

Elizabeth Glaser a contracté le VIH par une transfusion sanguine et a transmis, sans le savoir, le virus à sa fille, Ariel, et à son fils, Jake. Après la mort d'Ariel en 1988, Elizabeth s'est jointe à deux de ses amies proches avec un objectif unique : apporter l'espoir aux enfants touchés par le SIDA. La fondation qui porte désormais le nom d'Elizabeth Glaser est devenue le chef de file mondial des actions visant à éradiquer le SIDA pédiatrique, travaillant dans 15 pays et dans plus de 5 400 sites dans le monde pour prévenir la transmission du VIH chez les enfants et aider ceux qui sont déjà infectés par le virus. La mission de EGPAF au niveau mondial est de mettre en œuvre la prévention et la prise en charge de la maladie ; de faire progresser un recherche innovante et de donner une voix à ceux qui sont touchés par le VIH et le SIDA pour changer d'un bout à l'autre la vie de millions d'enfants, de femmes et de familles dans le monde.